La représentation

Texte 5 : Sartre

Séduire, c'est assumer entièrement et comme un risque à courir mon objectivité pour autrui, c'est me mettre sous son regard et me faire regarder par lui, c'est courir le danger *d'être-vu* pour faire un nouveau départ et m'approprier l'autre dans et par mon objectivité. Je refuse de quitter le terrain où j'éprouve mon objectivité ; c'est sur ce terrain que je veux engager la lutte en me faisant *objet fascinant.* Nous avons défini la fascination comme état dans notre seconde partie : c'est, disions-nous, la conscience non-thétique d'être le *rien* en présence de l'être. La séduction vise à occasionner chez autrui la conscience de sa néantité en face de l'objet séduisant. Par la séduction, je vise à me constituer comme un plein d'être et à me faire *reconnaître comme tel.* Pour cela, je me constitue en objet signifiant. Mes actes doivent *indiquer* dans deux directions. D'une part, vers ce qu'on appelle à tort subjectivité et qui est plutôt profondeur d'être objectif et caché ; l'acte n'est pas fait pour lui-même seulement, mais il indique une série infinie et indifférenciée d'autres actes réels et possibles que je donne comme constituant mon être objectif et inaperçu. Ainsi tenté-je de guider la transcendance qui me transcende et de la renvoyer à l'infini de mes mortes-possibilités, précisément pour être l'indépassable et dans la mesure justement où le seul indépassable est l'infini. D'autre part, chacun de mes actes tente d'indiquer la plus grande épaisseur de monde possible et doit me présenter comme lié aux plus vastes régions du monde, soit que je *présente* le monde à l'aimé et que je tente de me constituer comme l'intermédiaire nécessaire entre lui et le monde, soit, simplement, que je manifeste par mes actes des puissances variées à l'infini sur le monde (argent, pouvoir, relations, etc.). Dans le premier cas, je tente de me constituer comme un infini de profondeur ; dans le second cas, de m'identifier au monde. Par ces différents procédés, je me *propose* comme indépassable, Cette proposition ne saurait se suffire à elle-même, elle n'est qu'un investissement de l'autre, elle ne saurait prendre valeur de fait sans le consentement de la liberté de l'autre qui doit se captiver en se reconnaissant comme néant en face de ma plénitude d'être absolue.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021